

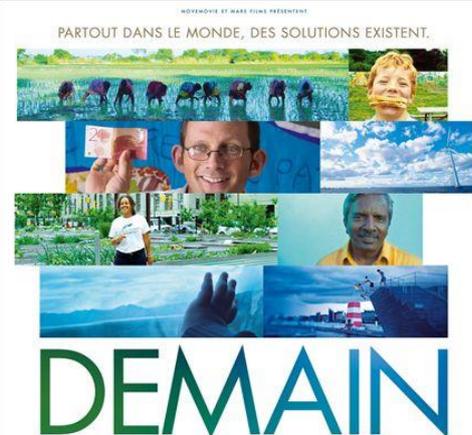
Fiche pédagogique

Demain

Sortie en salles

2 décembre 2015 (France)

16 décembre 2015 (Suisse romande)



Film long-métrage
documentaire, France, 2015

Réalisation : Cyril Dion et
Mélanie Laurent

Avec les voix de : Cyril Dion et
Mélanie Laurent

Directeur de la photographie :
Alexandre Légise

Ingénieur du son :
Laurent cercloux

Montage : Simon Burdet

Musique : Frederika Stahl

Production : Move Movie

Version originale en français et
anglais, avec sous-titres
français

Durée : 1h58

Public concerné :
Âge légal : 8 ans
Âge suggéré : 12 ans
www.filmages.ch

Salamandre d'or du meilleur film
au festival du film de Sarlat,
2015

Film diffusé en ouverture du
sommet mondial pour le climat,
COP21, à Paris, du 30 novembre
au 11 décembre 2015.

Résumé

Le film de Cyril Dion et Mélanie Laurent part d'un constat alarmiste, celui d'un probable effondrement des écosystèmes dans un futur proche. Il permet de mieux comprendre ce qui pourrait provoquer une telle catastrophe. S'il n'a pas la prétention de résoudre cette problématique, le film documente les solutions alternatives existantes. Il a la qualité pédagogique de faire ressortir l'interconnexion des domaines abordés, de rendre compte de la complexité de notre planète mondialisée. Il avance en équilibre sur le fil ténu d'un futur différent auquel il est permis de croire et pour lequel il est encore possible d'œuvrer.

Le pari des réalisateurs est de dresser une sorte d'inventaire des solutions concrètes actuelles qui toutes répondent aux crises majeures auxquelles le monde fait face.

Comment raconter cela à des gens lassés par le « catastrophisme ambiant » ? Comment envisager autrement ces problèmes ? Comment agir ? Comment mobiliser largement ces mêmes personnes ? Telles sont les questions que se posent les réalisateurs du film.

Le cinéma joue différents rôles. S'il nous fait rêver, il nous fait aussi réfléchir. Depuis longtemps nous sommes habitués à voir des films qui imaginent notre extinction prochaine : *Godzilla* (1954), *Mosquito Coast* (1986), *The Day After Tomorrow* (2004). Cependant, peu de films envisagent des solutions.

L'équipe de *Demain* a cherché, investigué dans neuf pays d'Europe, traqué les pionniers dont on ne parle pas assez et leur a donné la parole. Il existe des solutions alternatives aux problèmes écologiques, économiques et sociaux du présent. Celles-ci mises bout à bout racontent une nouvelle histoire et donnent envie de construire un autre monde. Le film débute ainsi en abordant cette question fondamentale : comment se nourrir autrement ? Suivent quatre autres thématiques : l'écologie, l'économie, la démocratie et l'éducation.

Ancré dans la réalité du XXI^e siècle, bien que teinté d'idéalisme, ce film évite le piège du discours moralisateur et culpabilisant. Il donne envie de voir différemment, d'écrire une nouvelle histoire ou du moins de l'imaginer.

Disciplines et thèmes concernés :

Sciences humaines et sociales :

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique en s'initiant au fonctionnement de la société civile et politique...

Objectif SHS 34 du PER

Identifier les formes locales d'organisation politique et sociale En s'initiant au débat démocratique par l'expression et la confrontation d'opinions diverses et argumentées...

SHS 24 du PER

Interdépendances :

Analyser quelques conséquences, d'un système économique mondialisé en étudiant diverses conséquences de ses choix en tant que producteur, distributeur ou consommateur d'un circuit économique...

FG 37 du PER

Analyser les formes d'interdépendance entre le milieu et l'activité humaine en constatant quelques incidences du développement et de la technologie sur le milieu...

FG 26-27 du PER

Education numérique (Médias) :

Analyser et évaluer des contenus médiatiques. Identification de différents types de messages véhiculés par les médias (informatif, publicitaire, individuel, institutionnel, ...) et évaluation critique de la source. Décodage des intentions latentes d'un message (commerciales, politiques, ...)

EN 31 du PER

Commentaires

La naissance du film

Il y a d'abord une étude scientifique menée à l'Université de Berkeley par une équipe pluridisciplinaire de chercheurs reconnus dont Anthony Barnosky et Elizabeth Hadly, qui apparaissent dans le film. Cette étude a été publiée en juin 2012 dans la revue scientifique *Nature* sous le titre « Approaching a State Shift in Earth's Biosphere ». Elle annonce un probable effondrement généralisé des écosystèmes d'ici 2040-2100. Cet article a eu un impact mondial immédiat. Car c'est la première fois qu'une telle hypothèse apparaît plausible suite à une recherche pluridisciplinaire de si grande ampleur. C'est de cette étude qu'est né le film *Demain*. Son contenu est évoqué au début du film, qui développe ensuite des solutions concrètes mises en œuvre à travers le monde.

La rencontre de Cyril Dion et Mélanie Laurent

Après une courte carrière de comédien, Cyril Dion devient coordinateur de projets pour la Fondation Hommes de Parole. Il commence à écrire le film en décembre 2010 alors qu'il dirige le mouvement Colibris, créé avec Pierre Rabhi. Il laisse le projet en suspens, victime d'un *burn out* en 2012. Cette même année, il découvre l'étude d'Anthony Barnosky et Elizabeth Hadly qui le marque profondément et entre en résonance avec son propre épuisement. Il démissionne du mouvement Colibris dont il reste pourtant porte-parole et décide de concrétiser son projet de film documentaire.

A côté de son métier d'actrice et de réalisatrice, Mélanie Laurent est engagée auprès d'ONG comme la Fondation Danielle Mitterrand ou Greenpeace avec qui elle s'est impliquée contre la surpêche. Cyril Dion lui propose le projet en 2012 et elle s'y consacre alors entièrement.

L'envie de raconter une histoire pour mieux interpeller

Comme les réalisateurs le confient, ils ont été influencés par un essai de Nancy Huston.

« L'espèce fabulatrice » montre que les êtres humains se construisent autour de fictions individuelles et collectives : *"Le monde d'aujourd'hui est né du mythe du progrès, qui est un récit auquel nous avons tous largement adhéré. Impulser un nouvel élan nécessitait avant tout de construire un nouveau récit"*. L'intention première des réalisateurs consistait plus à contribuer à l'émergence d'une nouvelle culture qu'à fournir la réponse absolue à l'effondrement du monde : *"Nous avons d'abord besoin de changer d'imaginaire et, à chaque époque, cela a été de la responsabilité des artistes (parmi d'autres) de produire des livres, des films, des tableaux, des chansons... qui décrivent ces mutations"*.

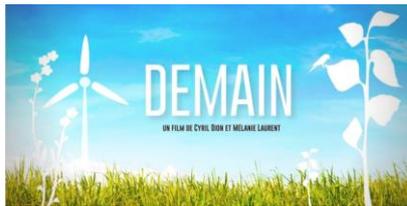


Un film engagé et pédagogique pour donner envie d'agir

Le but de *Demain* est de faire prendre conscience à chaque individu qu'il peut agir à sa propre échelle pour rendre le monde meilleur. *"Nous ne sommes plus dans une zone de confort et pour autant, nous ne sommes pas encore dans l'effondrement. Nous sommes dans une phase particulièrement inspirante : nous savons que nous allons nous prendre un mur et c'est le moment de nous mobiliser. L'être humain est allé marcher sur la Lune, a aboli l'esclavage, éradiqué des maladies, nos capacités sont immenses, à nous de les mettre au service de notre survie et de notre bonheur collectif..."*, énoncent les auteurs. Dans la présentation de leur film, ils ajoutent : *"Mises bout à bout, les initiatives comme la permaculture, les monnaies locales, les énergies renouvelables, dessinent un monde possible. Ce qui peut paraître démotivant, c'est qu'il ne s'agit que d'initiatives isolées, mais en même temps elles ne demandent qu'à être réunies ! Il y a déjà un monde qui tient la route, qui existe, où tout est possible. Des solutions sont déjà disponibles, dans tous les domaines, c'est obligatoirement inspirant !"*

Un financement participatif

Pour financer le projet, Cyril Dion et Mélanie Laurent ont lancé une campagne sur la plateforme de financement participatif KissKissBankBank. L'objectif était de réunir 200'000 euros en deux mois, un montant obtenu en deux jours ! Au total, 450'000 euros ont été récoltés, record mondial de levée de fonds pour un documentaire. *Demain* qui est donc le film produit par 10'266 personnes pour être exact.



En images et en musique

Les réalisateurs ont voulu être transparents et explicites sur leur façon de travailler à la création de ce documentaire. En ce qui concerne la répartition des tâches entre Cyril Dion et Mélanie Laurent, la seconde s'est surtout consacrée au tournage et le premier au montage, tout en se consultant mutuellement. *"Je me suis concentrée sur la forme, sur la partie artistique, le découpage des images, avance Mélanie Laurent. Chaque soir, Cyril nous expliquait ce que nous allons filmer le lendemain, les personnes que nous allons rencontrer, ce qu'il voulait que cela raconte. Ensuite, avec Alexandre Léglière, le chef opérateur, nous découpons les séquences et nous réfléchissons à la meilleure façon de mettre en image chaque initiative, dans sa spécificité"*.



Cyril Dion poursuit : *"De mon côté, j'avais le temps et l'espace pour nouer une relation avec ceux que nous allons filmer, préparer les interviews. Nous avons besoin de sentir, à l'image, qu'une vraie rencontre avait lieu, que quelque chose d'intime se produisait. Il fallait que tout cela soit vivant, qu'on sente les lieux, les atmosphères. Nous ne voulions pas que les personnages*

nous racontent ce qu'ils font, nous voulions les voir faire. D'où le côté road-movie et toutes nos aventures dans chaque nouveau lieu. Ensuite, il a bien fallu rendre accessible et le plus simple possible des sujets parfois arides comme la création monétaire..."

La voix de Fredrika Stahl accompagne le film dans sa progression. Pour l'occasion, cette artiste suédoise sensible à la problématique écologique a signé 19 morceaux. Le travail s'est fait à distance. Elle recevait les séquences du film au fur et à mesure qu'elles étaient terminées et renvoyait des morceaux. Ses chansons ne sont pas l'unique bande son du film mais sa voix et sa musique lui donnent son identité sonore.

Cinq chapitres, cinq problématiques

Chapitre 1 : l'agriculture

Nous découvrons comment il est possible de produire davantage de nourriture, sans engrais ni pesticide, avec peu de mécanisation et en respectant la nature. Nous voyons comment les villes peuvent réintégrer l'agriculture et les campagnes se repeupler. Mais un obstacle de taille empêche que cette mise en œuvre se généralise: l'industrie pétrochimique qui tient le secteur agro-alimentaire. Pour faire muter l'agriculture, il faut aussi opérer une transition énergétique. Elle est abordée dans le chapitre suivant.

Quelques exemples

L'expérience de permaculture de la ferme du Bec Hellouin en France ; les fermes Riverford en Angleterre et leur système local de nourriture bio ; la ville de Todmorden près de Manchester, qui prévoit d'atteindre son autonomie alimentaire d'ici à 2018 ; ou encore les fermes urbaines de Détroit aux Etats-Unis.



Chapitre 2 : l'énergie

Nous découvrons comment des villes et des pays s'organisent pour se passer peu à peu totalement du pétrole mais également d'énergies fossiles et fissiles (nucléaire). Nous voyons des endroits où cette transformation a déjà lieu et à quoi peut ressembler le futur de l'énergie. Toutefois, une transition énergétique coûte cher. Or les Etats comme les villes manquent d'argent. Cela nous amène, au chapitre suivant, à questionner notre système économique.



Quelques exemples

Copenhague et Stockholm pionnières dans le domaine écologique et énergétique : réduction des émissions de CO₂, construction d'éoliennes, conversion des déchets, recyclage des matières premières, installation de panneaux solaires, gestion intelligente du trafic et des offres de transports font partie du plan adopté par les mairies depuis 2012 ; le contrepoint plus rural du village indien de Kuthambakkam qui est quasiment autonome en énergies renouvelables et le projet indien ambitieux de Solar Sisters.

Chapitre 3 : l'économie

Nous constatons qu'il est possible de créer des monnaies complémentaires aux monnaies nationales montrant qu'un véritable écosystème monétaire permet de mieux faire face aux aléas économiques et financiers. Le film s'efforce de démontrer l'efficacité des réseaux d'économies locales et circulaires. Nous découvrons qu'il est possible de créer de la richesse et de l'emploi sans être obligé de croître sans fin. Les auteurs du film postulent que l'économie mondialisée, telle qu'elle fonctionne aujourd'hui, ne peut perdurer. Questionner les lois du marché nous amène donc à la politique et à la problématique de la démocratie, traitée dans le chapitre suivant.



Quelques exemples

Les monnaies complémentaires, comme le WIR (en Suisse) le Detroit Cheers, les Totnes, le Brixton Pound, le Chiemegauer ; les banques éthiques telles que Triodos aux Pays-bas, GLS Bank en Allemagne ; les communautés auto-financées en Espagne qui investissent uniquement leurs fonds dans des projets d'intérêt public : sociaux, écologiques, participant à l'économie locale ; le réseau BALLE aux Etats-Unis qui développe les économies locales interconnectées.

Chapitre 4 : la démocratie

Le film se fait le reflet d'une certaine frustration par rapport à la démocratie représentative. Beaucoup de citoyens ne se sentent plus représentés par les politiciens élus au Parlement. Ils souhaiteraient avoir davantage voix au chapitre, participer directement. Les mécanismes de démocratie directe présents dans certains pays (comme la Suisse) permettent aux citoyens de retrouver une motivation civique.

Quelques exemples

L'expérience démocratique menée par les Islandais de Reykjavik suite à la crise financière de 2008 : une nouvelle Constitution a été élaborée, pilotée par un groupe de 25 citoyens. Si elle est adoptée, elle constituera un précédent historique en Europe et dans le monde ; l'assemblée citoyenne constituée en 1996 dans le village de Kuthambakkam en Inde ainsi que la création en 2001 de la Panchayat Academy pour diffuser le modèle. Cette structure a déjà formé 1000 maires et espère instaurer l'assemblée villageoise dans 20'000 villages d'ici 2020.

Chapitre 5 : l'éducation

Le film nous immerge dans des écoles qui, dès la maternelle et le degré primaire, axent leurs apprentissages sur la coopération, la résolution de conflits, la diversification des techniques d'apprentissage. Plusieurs pays ont déjà choisi d'aller vers une éducation différente.

Un exemple

Le système éducatif de la Finlande, un pays depuis 2009 en tête du classement PISA, qui évalue les performances des élèves dans les systèmes éducatifs de l'OCDE. L'école publique d'une banlieue populaire d'Helsinki, dans laquelle 50% des élèves sont d'origine étrangère, met l'accent sur l'autonomie, développe des méthodes pour « apprendre à apprendre », réduit les effectifs et diversifie les enseignements.

Objectifs pédagogiques

- **Etudier** les composantes sociales, écologiques, économiques et politiques qui structurent nos sociétés contemporaines
- **Comprendre et analyser** les problèmes et solutions évoqués dans le film
- **Réfléchir** à des solutions concrètes afin d'envisager un futur différent
- **Travailler** sur les aspects cinématographiques du film et sur le genre du documentaire en particulier
- **Débattre** de l'importance de l'image dans le discours médiatique, politique, économique attaché aux enjeux majeurs de notre temps

Pistes pédagogiques

AVANT LA VISION DU FILM

1. **Présenter** quelques résultats du rapport qui sert de point de départ au film :

<http://www.nature.com/nature/journal/v486/n7401/full/nature11018.html>

Vérifier les connaissances des élèves sur les enjeux de la COP21, pour l'inauguration duquel le film a été projeté en avant-première.

<https://www.cop21paris.org/fr>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Conférence de Paris de 2015 sur le climat](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conférence_de_Paris_de_2015_sur_le_climat)
<http://www.lemonde.fr/cop21/>

2. **Clarifier** les notions clés pour chacun des chapitres abordés dans le film. **Construire** avec les élèves un lexique aussi exhaustif que possible.

Chapitre 1. L'agriculture :
l'agriculture biologique, la permaculture, l'agroécologie,

l'industrie agro-alimentaire, gaz à effet de serre (GES), le réchauffement climatique, la biodiversité, les écosystèmes naturels, ...

Chapitre 2. L'énergie :
l'énergie renouvelable, la géothermie, l'énergie cinétique, l'énergie solaire, les énergies fossiles, les énergies carbonées, l'énergie nucléaire, le recyclage, les ressources naturelles, ...

Chapitre 3. L'économie :
l'économie locale, l'écolonomie, l'économie mondiale, le capitalisme, le monopole monétaire, la monnaie locale, la délocalisation, la spéculation, l'évasion fiscale, l'écosystème économique, ...

Chapitre 4. La démocratie :
la démocratie directe, la démocratie participative, le principe de collégialité, le capitalisme,

l'anticapitalisme, la mondialisation, l'altermondialisme, ...

Chapitre 5. L'éducation :

l'Education nouvelle (Freinet), la pédagogie active, la pédagogie institutionnelle, la pédagogie traditionnelle, pédagogie Montessori, la pédagogie Steiner, le programme PISA,...

3. **Sensibiliser** les élèves à ce nouveau genre : « le film écologique » qui tente de réveiller nos consciences de citoyens, de dénoncer la pollution excessive, le réchauffement climatique, de questionner le système capitaliste ou la démocratie.

Débattre des distinctions que l'on peut faire parmi ces films dits écologiques (forme, contenu et financement). Quels films abordant la problématique écologique, économique ou sociale les élèves connaissent-ils ? Quels sont les films qui dépassent le constat alarmiste et lesquels proposent des solutions ? Ces dernières années, le cinéma s'est consacré à l'exploration de ce que l'on pourrait appeler un nouveau genre : le film écologique. Une appellation qui recouvre de multiples sous-genres dont certains pourraient être qualifiés de films écologiques à grand spectacle, comme par exemple *Pollen* et *Un jour sur Terre* produit par Disney Nature. Ou *Home* financé en partie par la Fondation du Qatar et le groupe de luxe Kering. Cette dernière catégorie est accusée par les écologistes de dépolitiser la question de l'écologie avec candeur et d'aplatir les sujets de fond par une recherche esthétique excessive.

APRES LA VISION DU FILM

Premières impressions

1. Recueillir les premières impressions. Quels sont les mots qui viennent spontanément à l'esprit des élèves après la vision du film ? Y a-t-il des aspects (visuels ou narratifs) qui les ont particulièrement marqués ? Laquelle des cinq parties du film les a le plus intéressés ? Et pourquoi ? Y a-t-il des aspects du film qui leur ont particulièrement plu ou déplu ?

2. Est-ce que le film amène les élèves à articuler des critiques sur leur propre mode de vie ? Est-ce que

ce sens critique pourrait les amener à questionner certains aspects du film lui-même ?

3. Quel est pour les élèves l'objectif de ce film ? Quelles sont les intentions des réalisateurs ? Quelles sont les valeurs sur lesquelles le film prend appui et quelles sont les valeurs qu'il dénonce ?

4. A quel genre cinématographique appartient le film *Demain* ? S'agit-il d'un documentaire de création, d'un documentaire militant, d'un road-movie écolo ? Discuter de la forme, du contenu, du financement. Mettre en évidence le fait qu'il n'y a jamais de neutralité en matière de documentaire : de plus en plus souvent, les films bien-pensants (*Human*, *La Glace et le Ciel...*) sont financés par des fondations pour défendre des causes qu'elles véhiculent.

Les solutions esquissées

1. **Identifier**, faire l'inventaire des solutions présentées dans le film pour chacun des cinq domaines abordés.

2. **Chercher** en Suisse des mesures mêmes simples, des petites structures qui tenteraient de répondre à leur façon aux problèmes soulevés dans le film.

3. **Demander** aux élèves de parcourir la liste des partenaires du film (voir liste plus bas). Chacun choisit une initiative innovante à laquelle il ou elle adhère particulièrement. Un bref résumé est exposé aux camarades.

Les choix narratifs et esthétiques

1. Quel point de vue le récit adopte-t-il ? Qu'apporte ce choix narratif ? Que nous apporte le choix de la « voix off » ? Quel ton est choisi pour chacune des voix off ? Que dire du choix des réalisateurs d'être présents à l'image ? Discuter de l'effet produit. Que nous apporte la bande son ?

2. Que pensent les élèves des transitions entre les chapitres ?

3. Quels sont les procédés cinématographiques choisis (montage, animation, rythme, son, ...). Lesquels rendent le film particulièrement didactique ?

Pour en savoir plus :

SITES INTERNET

Bande-annonce: <https://www.youtube.com/watch?v=BmTySqG7yf8>

Sur les partenaires du film :

Colibris est un mouvement citoyen créé sous l'impulsion de Pierre Rabhi. <https://www.colibris-lemouvement.org/>

L'Agence Française de Développement est un acteur global qui accompagne des projets en faveur d'un monde plus juste et plus durable. Nombreuses vidéos disponibles sur leur site. <https://www.afd.fr/fr>

Akuo Energy est le premier producteur indépendant français d'énergie renouvelable : <https://www.akuoenergy.com/>

Leader de la distribution alimentaire biologique depuis plus de 25 ans, Biocoop est un modèle coopératif. <https://www.biocoop.fr/>

Enercoop proposant un service de fourniture d'électricité renouvelable, détenu par des consommateurs et des producteurs. <https://www.enercoop.fr/>

Le webzine. <https://kaizen-magazine.com/>

PUR Projet développe des activités d'Insetting. <https://www.pur.co/>

Veja est une marque de baskets écologiques et fair-trade lancée en 2005. https://www.veja-store.com/en_eu/

Chapitre 1 : l'agriculture

Réseau du Jardin dans Tous Ses Etats (JTSE) est un réseau d'acteurs nationaux travaillant depuis 1997 à promouvoir et à développer la dynamique des jardins partagés. <https://jardinons-ensemble.org/spip.php?article129>

Un blog qui promeut l'écologie urbaine en proposant des concepts innovants de jardinage urbain <https://jardinpotagerurbain.wordpress.com/>

<https://agirpoulatransition.ademe.fr/collectivites/elus-mandat-agir/cadre-vie/vegetalisation-urbaine>

Chapitre 2 : l'énergie

Comment construire sa propre autonomie solaire : <https://solarsister.org/>

Chapitre 3 : l'économie

L'association Agir pour le Vivant a créé en janvier 2010 une monnaie locale complémentaire, "L'Abeille". <https://www.agirpourlevivant.org/>

Villes en transition. <https://villesentransition.net/>

<https://www.colibris-lemouvement.org/passer-a-laction/creer-son-projet/creer-une-monnaie-locale>

Chapitre 4 : l'éducation

Ce site présente toutes les informations juridiques et pratiques pour créer son école. On y trouve également un annuaire des écoles indépendantes. <https://creer-son-ecole.com/>

Films « écologiques »

Festival du film vert, Suisse/France : <https://www.festivaldufilmvert.ch/>

Article « La Nouvelle vague verte »

<https://www.vanityfair.fr/culture/ecrans/articles/cinema-la-vague-des-films-ecolo/29961>

OUVRAGES

Sur le film :

Les aventures de Léo, Lou et Pablo à la recherche d'un monde meilleur, Cyril Dion et Mélanie Laurent, Les Editions de l'Amandier, 2015.

Demain, un nouveau monde en marche, Cyril Dion, Actes Sud, 2015.

La terre comme soi-même, Egger Michel Maxime, préface de Pierre Rabhi, Les Editions Labor et Fides, 2012.

L'espèce fabulatrice, Nancy Huston, éd. Actes Sud, 2008.

Par chapitre abordé dans le film :

Chapitre 1 :

La guérilla jardinière, Richard Reynolds, Ed. Yves Michel
Solutions locales pour un désordre global, Coline Serreau, Ed. Actes Sud

Chapitre 3 :

Monnaies régionales. De nouvelles voies vers une prospérité durable, Lietaer Bernard et Kennedy Margrit, Editions Charles Léopold Mayer, 2008
L'avenir de la monnaie, Lietaer Bernard, Random House, 2001

Chapitre 4

Des écoles pas comme les autres, Sophie Chavenas, Édition Horay, 2005
Écoles différentes - Des pédagogies pour grandir et apprendre autrement, Catherine Piraud-Rouet, Editions Fabert, 2010.

A VOIR

Fictions traversées par la question environnementale

Into the Wild, Sean Penn, 2007

Promised Land, Gus Van Sant, 2012

Night Moves, Kelly Reichardt, 2014 ...

Documentaires pour un travail de comparaison :

Capitaine Thomas Sankara : il a osé inventer l'avenir, Christophe Cupelin, 2014

En quête de sens, Nathanaël Coste et Marc de la Ménardière, 2015

Documentaires « chocs »

Une vérité qui dérange, Davis Guggenheim, 2006

Le cauchemar de Darwin, Hubert Sauper, 2005

Le monde selon Monsanto, Marie-Monique Robin, 2008

Capitalism : A Love Story, Michael Moore, 2009

Des abeilles et des hommes (More than Honey), Markus Imhoof, 2012

Le sel de la terre, Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado, 2014

Nature, le nouvel eldorado de la finance, de Denis Delestrac et Sandrine Feydel, 2014 ...

Documentaires « intimistes »

Nos enfants nous accuseront, Jean-Paul Jaud, 2009

Solutions locales pour un désordre global, Coline Serreau, 2010

Les chèvres de ma mère, Sophie Audier, 2014 ...

...

Documentaires « fleuve »

Genesis, Claude Nuridsany et Marie Pérennou, 2004

Océans, Jacques Perrin et Jacques Cluzaud, 2010

Il était une forêt, Luc Jacquet, 2013

La Glace et le Ciel, Luc Jacquet, 2015

Human, Yann Arthus Bertrand, 2015 ...

Valérie Roten, enseignante, Ecole Romande d'Art et de Communication (ERACOM), novembre 2015. Mis à jour en juillet 2024.

